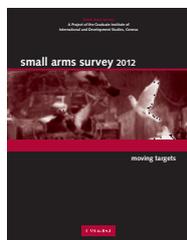


# Small Arms Survey 2012

## CIBLES MOUVANTES



Le *Small Arms Survey 2012* vise à renforcer notre vigilance sur ce qui change et ce qui ne change pas en termes de violence armée et de prolifération des armes légères. Les chapitres concernant les homicides par armes à feu en Amérique latine et dans les Caraïbes, la violence liée aux drogues dans certains pays d'Amérique latine et la violence non mortelle à travers le monde illustrent que la sécurité est une cible mouvante. En effet, la violence armée, à la fois mortelle et non mortelle, continue de compromettre la sécurité et le bien-être des populations et des sociétés à travers le monde. L'objectif de réduire la prolifération des armes légères, inscrit dans le Programme d'action des Nations Unies, semble tout aussi hors d'atteinte. Les chapitres sur les armes légères illicites dans les zones de guerre, la transparence sur le commerce des armes, la piraterie somalienne et la Réunion des experts gouvernementaux de l'ONU (2011) soulignent quelques succès mais aussi les difficultés constantes dans ce domaine. Les études de cas sur le Kazakhstan et le Somaliland ainsi que le dernier volet du projet sur les transferts autorisés complètent l'édition 2012.

Le *Small Arms Survey* est réalisé chaque année par une équipe de chercheurs basée à Genève en Suisse et un réseau international de chercheurs locaux. Les décideurs politiques, diplomates et organisations non gouvernementales le considèrent comme une ressource essentielle pour l'analyse des problématiques liées aux armes légères et aux stratégies de réduction de la violence armée.

Message de félicitations pour le *Survey 2012* adressé par Ban Ki-moon, Secrétaire général des Nations Unies :

« A l'instar des éditions précédentes, le *Small Arms Survey 2012 : cibles mouvantes* offre des articles inédits de recherche et d'analyse susceptibles d'améliorer l'élaboration des politiques. Il peut également contribuer à la formulation d'objectifs mesurables pour le contrôle des armes légères. Le *Small Arms Survey 2012* est un ouvrage de référence que je conseille vivement aux États membres et à tous les acteurs engagés dans la lutte contre les effets dévastateurs des armes légères sur les individus, les communautés et sur des régions et pays entiers. »

### Principales conclusions

#### Violence armée en Amérique latine et dans les Caraïbes

- Dans 21 des 23 pays d'Amérique latine et des Caraïbes dont les données ont été analysées, les taux d'homicides commis avec des armes à feu sont plus élevés que la moyenne mondiale de 42 % ; les exceptions étant Cuba et le Suriname.
- Entre 1995 et 2010, les taux d'homicides se sont accrues en El Salvador, au Guatemala, au Honduras, en Jamaïque et au Venezuela, des pays qui enregistrent tous des taux d'homicides très élevés (>30 pour 100 000). De même que le Brésil, la Colombie, le Panama et Porto Rico, ils affichent aussi des pourcentages très élevés d'homicides par armes à feu (>70 %).
- En revanche, l'Argentine, le Chili, Cuba, le Pérou, le Suriname et l'Uruguay ont de faibles taux d'homicides (<10 pour 100 000), affichant des chiffres stables ou en baisse entre 1995 et 2010, et un pourcentage d'homicides par armes à feu inférieur à 60 %.
- Comme le reste du monde, les pays d'Amérique latine et des Caraïbes semblent indiquer une corrélation positive entre le taux national d'homicides et le pourcentage d'homicides par armes à feu. En effet, les taux supérieurs d'homicides sont souvent accompagnés par des taux supérieurs d'homicides par armes à feu.

#### Violence liée aux drogues

- Au Mexique, une répression tous azimuts a entraîné de nombreuses arrestations et a permis de fragmenter certains des plus grands cartels. Cependant, la violence, à la fois entre cartels et entre les cartels et l'État, a augmenté de manière substantielle et régulière depuis que le président Felipe Calderon a fait intervenir l'armée mexicaine pour lutter contre le narcotrafic fin 2006.
- Les cartels mexicains – réagissant en partie à la répression au Mexique – s'implantent en Amérique centrale, notamment au Guatemala et au Honduras, déstabilisant les relations locales entre groupes criminels organisés « autochtones » et menaçant de gagner de vitesse les forces armées et de police déjà affaiblies de ces pays.
- A Rio de Janeiro, l'État a repris le contrôle de plus d'une vingtaine de favelas, y compris certaines des plus étendues de la ville, précédemment aux mains des organisations de trafiquants basées en prison. Ces organisations semblent avoir adapté leur stratégie, passant de la domination et de la confrontation armées à un trafic plus discret et non violent. Mais il est trop tôt pour déterminer si ce programme de « pacification » systématique permettra de réduire durablement la violence armée.

### **Violence par armes à feu non mortelle**

- A l'échelle mondiale, près de deux millions de personnes – et probablement bien davantage – vivent avec des blessures par balle subies dans des situations de non conflit au cours de la dernière décennie. Ces blessures engendrent des coûts directs et indirects considérables, tels que les coûts associés au traitement, à la convalescence et à la perte de productivité.
- Les données disponibles suggèrent que les victimes de fusillade dans les pays dont le taux global de violence par armes à feu est plus faible ont plus de chances de survivre à leurs blessures.
- Une blessure par balle peut entraîner un handicap sévère ou la mort ; cela dépend, entre autres, du type d'arme à feu, de la vitesse et du calibre des balles ainsi que de l'accessibilité et de la qualité des soins médicaux.

### **Étude de cas : le Kazakhstan**

- On estime qu'au Kazakhstan, les civils possédaient entre 190 000 et 225 000 armes à feu en 2010, ce qui constitue un faible taux par habitant par rapport à la moyenne mondiale. La détention d'armes à feu par les civils semble plus importante parmi les jeunes hommes et dans les zones urbaines, celle-ci serait motivée par un besoin apparent de se protéger contre les criminels.
- Même si le taux d'homicide national a largement diminué depuis les années 90, il est resté au-dessus de la moyenne mondiale en 2010, à plus de 8 pour 100 000. Le pourcentage d'homicides et de vols commis à l'aide d'armes légères a augmenté ces dernières années, mais il demeure faible par rapport aux taux enregistrés dans d'autres pays.
- Si, globalement, le climat sécuritaire au Kazakhstan est positif, il est obscurci par une montée de la criminalité depuis 2010, ainsi que par des incidents récents de violence armée à caractère terroriste, ethnique et politique.
- Le Kazakhstan a été frappé de manière disproportionnée par des explosions intempestives sur des sites de munitions, dont six incidents de grande ampleur survenus depuis 2001.

### **Étude de cas : le Somaliland**

- Les conditions générales de sécurité en Somaliland se sont améliorées en dépit de la présence généralisée des armes à feu, notamment des armes à feu militaires aux mains de civils.
- Depuis le milieu des années 90, la résolution des conflits armés majeurs et le renforcement connexe de l'autorité de l'État ont contribué à endiguer la violence armée à grande échelle dans le centre et l'ouest du Somaliland et ont facilité la mise en place d'une force de police au sein du territoire.
- A l'échelle locale, les groupes de surveillance de quartier, travaillant en collaboration avec la police du Somaliland et sous son autorité, améliorent la sécurité dans des endroits tels que Hargeisa et Burao.
- Les tensions communautaires qui se manifestent sous forme de violence clanique demeurent une menace sérieuse à la sûreté et à la sécurité au Somaliland. La résolution de ces tensions reste tributaire de l'intégration de tous les groupes claniques pertinents au sein de l'État.

### **Piraterie somalienne et sécurité privée**

- Si le nombre de tentatives d'attaque par les pirates somaliens a continué d'augmenter en 2011, les attaques ont été moins fructueuses par rapport à 2010, et par conséquent, les détournements moins nombreux.
- Les groupes de pirates recourent à la violence mortelle et malmènent les otages davantage pendant les attaques et les périodes de captivité.
- Les pirates somaliens continuent d'utiliser principalement des fusils d'assaut, des mitrailleuses légères et des lance-grenades.
- En raison du manque d'harmonisation des réglementations, il n'existe pas de « kit d'armement » standard pour les sociétés de sécurité privées (SSP) et les règles relatives à l'emploi de la force varient sensiblement. Dans certains pays, les SSP maritimes sont uniquement autorisées à détenir des armes semi-automatiques. En pratique, elles emploient toute une gamme d'armes, notamment des fusils de tireur d'élite, fusils-mitrailleurs, mitrailleuses légères, fusils d'assaut automatiques, fusils à verrou, fusils de chasse et armes de poing.

### **Processus de l'ONU sur les armes légères**

- Une des recommandations clés de la Réunion des experts gouvernementaux (REG) concerne la création d'un Comité technique appelé à rédiger les recommandations en termes de marquage, en tenant compte des évolutions dans la fabrication et la conception des armes.
- Bien que le sujet ait été abordé pendant la REG, les différences entre le marquage des armes légères et le marquage des armes de petit calibre restent à explorer dans le cadre de l'ONU.
- Les délégations de la REG ont souligné une série de difficultés associées à la conversion des systèmes d'archivage papier sous forme électronique, notamment l'absence de personnel qualifié et des problèmes de logiciels.

- Les participants à la réunion ont identifié que le manque d'information dans des demandes de traçage, ainsi que les erreurs d'identification et de marquage des armes sont les principales causes des échecs de traçage. Les armes fabriquées sous licence dans un deuxième pays étaient souvent mal identifiées en raison d'une erreur d'identification du fabricant ou du pays de fabrication.

### **Transparence**

- Le Baromètre de transparence du commerce d'armes légères 2012 place la Suisse, le Royaume-Uni et la Roumanie au rang des pays les plus transparents parmi les principaux exportateurs d'armes légères et de petit calibre.
- Il indique également que l'Iran, la Corée du Nord et les Émirats arabes unis constituent les exportateurs principaux les moins transparents, les Émirats arabes unis figurant au bas de la liste. Les trois pays obtiennent un score de zéro.
- La transparence des États sur les transferts d'armes légères et de petit calibre a progressé de plus de 40 % entre 2001 et 2010, mais le score moyen de l'ensemble des États reste inférieur à la moitié de tous les points disponibles.
- La Suisse a obtenu le meilleur score du Baromètre de transparence sur une période de dix ans, avec 21 points sur 25 pour ses rapports sur les activités 2007-2010. C'est le seul pays ayant établi un rapport national consacré aux exportations d'armes légères et de petit calibre.

### **Transferts autorisés**

- Il est estimé que les transferts internationaux autorisés d'armes légères et de petit calibre, ainsi que de leurs pièces, accessoires et munitions, pèsent près de 8,5 milliards de dollars chaque année.
- La valeur annuelle des transferts internationaux autorisés de pièces détachées pour les armes légères et de petit calibre est estimée à environ 1,428 milliards de dollars, dont 146 millions ne figurent pas sur les sources accessibles au public.
- Le commerce de pièces pour armes à feu et armes légères militaires est dominé par les pays producteurs d'armes. Les 56 pays fabriquant des armes à feu et des armes légères militaires ont importé 97 % des pièces détachées en termes de valeur, tandis que les 117 pays n'ayant aucune capacité de production nationale connue n'ont importé que 3 %.
- La valeur du commerce mondial autorisé des viseurs d'armement est estimée à plus de 350 millions de dollars. Les données disponibles suggèrent que les viseurs représentent la plus grande part du commerce des accessoires pour armes légères et de petit calibre, mais le manque de données ne permet pas de donner une évaluation définitive.

### **Principaux exportateurs et importateurs**

- En 2009, les principaux exportateurs d'armes légères et de petit calibre (ceux dont les exportations annuelles totalisent au moins 100 millions de dollars) étaient, selon les données douanières disponibles et par ordre décroissant, les États-Unis, l'Italie, l'Allemagne, le Brésil, l'Autriche, le Japon, la Suisse, la Fédération de Russie, la France, la Corée du Sud, la Belgique et l'Espagne.
- En 2009, les principaux importateurs d'armes légères et de petit calibre (ceux dont les importations annuelles totalisent au moins 100 millions de dollars) étaient, selon les données douanières disponibles et par ordre décroissant, les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Arabie saoudite, l'Australie, le Canada, l'Allemagne et la France.

### **Armes illicites en Afghanistan, en Iraq et en Somalie**

- La grande majorité des armes légères illicites en Afghanistan, en Iraq et en Somalie semblent être des fusils d'assaut de type Kalachnikov. Les autres types d'armes légères sont relativement rares.
- La plupart des armes légères et des munitions illicites étudiées semblent être des versions d'armes de conception chinoise ou soviétique, qui sont apparues il y a plusieurs décennies.
- Des données indiquent que les groupes armés en Afghanistan et en Iraq ont peu accès à des armes légères de haute technologie ou de dernière génération.
- De nouvelles données sur les saisies d'armes en Iraq suggèrent qu'un pourcentage élevé d'armes saisies d'origine iranienne était de fabrication récente.

### **Pour de plus amples informations, veuillez contacter :**

Small Arms Survey, Avenue Blanc 47, 1202 Genève, Suisse

**t** +41 22 908 5777 • **f** +41 22 732 2738 • **e** [sas@smallarmssurvey.org](mailto:sas@smallarmssurvey.org) • **w** [www.smallarmssurvey.org](http://www.smallarmssurvey.org)

Date de publication : août 2012 • Livre de poche : ISBN 978-0-521-14687-6 • Livre relié : ISBN 978-0-521-19714-4

**Vous pouvez vous procurer des exemplaires de cette publication sur [www.cambridge.org](http://www.cambridge.org) et sur les sites de librairie en ligne, notamment [www.amazon.com](http://www.amazon.com). Exemplaires de presse disponibles sur demande.**